

# Les élèves vigilants face aux réseaux sociaux

Des collégiens de Jeanne-d'Arc ont participé, hier, à des ateliers sur l'utilisation des réseaux sociaux. Une génération ultra-connectée qui tente de maîtriser ses profils virtuels.

« Imaginez que vous êtes à une fête de fin d'année de 3<sup>e</sup> entre amis. Un de vos camarades a trop bu, vous prenez une photo de lui en train de vomir ». Rires dans la salle de classe. « Puis vous publiez la photo sur Facebook, poursuit le commandant de police Philippe Tonnelier. Les parents de votre ami tombent sur la photo, la juge dégradante et portent plainte. Vous êtes convoqués au commissariat, présentés devant un délégué du procureur et désormais connus des services de justice. » Plus un bruit dans la salle.

## Une différence entre cercle privé et Facebook

Hier, au collège Jeanne-d'Arc, les élèves étaient sensibilisés à l'utilisation des réseaux sociaux. À l'initiative de l'Apel (association des parents d'élèves de l'enseignement libre), les 4<sup>e</sup> ont assisté à un atelier animé par le Bureau information jeunesse de l'Orne pour démêler le vrai du faux sur les réseaux sociaux tandis que le commandant Tonnelier a évoqué avec les 3<sup>e</sup> les problématiques liées aux publications sur Internet. « Vous devez différencier les paroles que vous proférez dans le cercle privé et celles que vous écrivez sur votre compte Facebook », rappelle le commandant. Divulgarion de photos intimes, suicide d'un jeune après une rumeur qui s'est répandue sur les réseaux sociaux, photos compromettantes vues par son employeur... Tout dire et tout montrer peut avoir de graves conséquences.

## Arnaques et piratage des données

Face à une génération ultra-connectée, le rappel du bon usage de Facebook, Snapchat et autres est utile. Même si la plupart des collégiens



De gauche à droite : Océane, Clothilde, Michel, Arthur, élèves de 4<sup>e</sup> redoublent de vigilance quand ils utilisent les réseaux sociaux.

ont conscience des risques et restent vigilants. « Avant de poster quelque chose sur Snapchat, j'attends un peu, je réfléchis, je me demande si ce n'est pas déplacé », confie Océane. « Moi j'utilise des réseaux sociaux open source (logiciels décentralisés, il n'y a pas de pubs et il serait plus facile de protéger ses données) c'est plus sûr, croit savoir Arthur. De toute façon sur Snapchat, toutes les photos sont enregistrées je suis persuadé que tout va ressortir un jour. » Cette application de partages de photos et de vidéos est devenue numéro un chez les ados

au détriment de Facebook, jugé plus poreux face « aux arnaques et au piratage des données », selon Michel. « Internet n'oublie rien »

« Les jeunes ont progressé dans l'utilisation des réseaux sociaux », admet Romain Dubreuil, directeur du Bureau info jeunesse (BIJ) de l'Orne. Cependant ils ne se rendent pas encore compte que leurs proches ou leur professeur peuvent voir ce qu'ils publient. Pour eux c'est leur vie privée mais sur Internet ça devient public. » Une situation vécue par Clothilde : « J'ai changé les pa-

ramètres de confidentialité de mon compte Instagram lorsque je me suis aperçue, que sur Google, ma mère avait trouvé mon profil. »

Des parents qui eux aussi doivent faire preuve de vigilance. « C'est un vrai problème, les adultes qui publient, par exemple beaucoup trop de photos de leur enfant en bas âge, explique Romain Dubreuil. Ils ne pensent pas qu'il deviendra un futur collègien et que ces clichés pourront resurgir à son adolescence. Internet n'oublie rien. »